

Quelque 200 personnes se sont rassemblées samedi après-midi à Guermantes (Seine-et-Marne) à l'occasion d'une marche silencieuse "du souvenir et de l'espoir" en faveur de la jeune Estelle Mouzin, disparue il y a six ans, le 9 janvier 2003, a constaté un journaliste de l'AFP. Le cortège, regroupant les proches, les amis de la famille ainsi que les membres de l'association "Estelle", est parti de la place du Temps-Perdu. Il a défilé en silence le long de l'itinéraire emprunté par l'enfant le jour de sa disparition. Cette "marche du souvenir et de l'espoir" a duré une trentaine de minutes. Elle s'est achevée sur la place où avait été planté en 2005 un arbre en mémoire de la fillette. Là, les manifestants ont écouté, dans une atmosphère de recueillement, la chanson "Estelle a disparu" de CharElie Couture. Le père d'Estelle, Eric Mouzin, a encore une fois exprimé "le même constat d'absence d'avancées, de réussite" dans l'enquête sur la disparition de sa fille. Il a toutefois espéré que "les efforts de tous seront récompensés et qu'(ils) auront contribué à faire avancer les recherches". Plus tôt en début d'après-midi, l'assemblée générale de l'Association s'était réunie, en présence du nouveau chef de la DRPJ de Versailles qui est chargée de l'enquête, Philippe Bugeaud. En poste depuis la rentrée, M. Bugeaud a assuré que "le dossier continu(ait)" et que la DRPJ y attachait "une importance particulière". "On continue d'y croire", a-t-il dit, évoquant "des milliers de PV (Procès verbaux, NDLR) qui sont en phase de vérification", mais aussi "des millions et des millions de téléphone vérifiés" par les enquêteurs.

Dans le flot d'informations à recouper, "nous sommes pollués par des informations farfelues", ce qui explique la difficulté de la tâche, a-t-il poursuivi, faisant allusion aux fouilles infructueuses au restaurant +Royal Wok+, effectuées fin janvier 2008 sur la base d'un témoignage qui s'est avéré infondé.

Eric Mouzin a, par ailleurs, exprimé son inquiétude face à la prochaine suppression du juge d'instruction. "S'il disparaît, nous allons être en difficulté, nous ne serons pas tenus au courant de l'instruction, nous ne pourrions pas demander une instruction complémentaire", mais "les associations se montreront vigilantes", a-t-il prévenu. Estelle Mouzin, alors âgée de 9 ans, a disparu le 9 janvier 2003 vers 18h00 entre son école et son domicile, à Guermantes.